

Cérémonie des 80 ans de la libération des camps à Rouxmenil-Bouteilles le 27 Avril 2025.

Aujourd'hui, en mémoire de ceux qui, pour des raisons de résistance, de politique, de religion, de genre, de handicap ou encore pour rien, ont été persécutés par l'idéologie nazi, nous partageons avec vous quelques unes des réflexions qui jalonnent nos vies .

Quand nous sommes amenés à relater, raconter l'histoire et le parcours de nos parents (grands-parents), deux questions reviennent systématiquement :

- 1) La première c'est : Vous êtes juifs ? Il est bien évident que le peuple juif a été la communauté la plus touchée par la fureur nazie et surtout par une extermination systématique et immédiate. La Shoah est bien inscrite dans les mémoires par l'éducation et surtout par les médias. Peu de gens savent donc que sur les 150 000 français déportés, environ 75 000 (50%) l'ont été pour les autres raisons.
- 2) La deuxième question c'est : Sont ils revenus ? Et oui nous sommes nés entre 1948 et 1961, donc bien évidemment après leur retour.

C'est toujours paradoxal pour nous.

La deuxième approche que l'on souhaite partager avec vous : les chiffres qui parlent.

Un chiffre seul peut ne rien vouloir dire, le mettre en relation ou en perspective c'est lui donner une valeur ou encore un poids. Et cela s'applique à tout ce qui nous entoure.

La population Française en 1939 : 41,5 millions – en 1945 ; 39,6 millions – en 2023 : 65,8 millions

Nombres de résistants : de l'intérieur 300 000 – avec ceux de l'extérieur et les « aidants » 1 million soit entre 1 et 2%. c'est peu – Non ?

En ce qui concerne la Milice et les collaborateurs les chiffres sont peu fiables et politiquement, bien souvent, on a mis la poussière sous le tapis.

On entend souvent la terminologie : « Grand résistant », on vous avoue qu'on ne sait vraiment ce que veut dire ce qualificatif ? – est-ce une notion d'action, de durée, de taille.....

Et un résistant normand , breton ou savoyard de 1940 ou 1942 est-ce la même chose qu'un résistant parisien du 25 aout 1944 ?

Ravensbruck ou Paulette a passé 16 mois, c'est 132 000 femmes détenues – 90 000 morts soit 70%

Buckenwald c'est 250 000 détenus – 56 000 morts soit 20%

Dora c'est 60 000 détenus – 30 000 morts soit 50%.

Buckenwald et Dora c'est aussi 174 camps annexes (appelés « commando ») sans la structure des camps principaux et donc aux conditions de vie(de survie) extrêmes.

Parmi ceux là : Ellrich où Jean-Baptiste après avoir passé 2 mois à Buckenwald et 2 mois à Dora y est resté 1 an - 3500 français y sont passés et seulement 210 en sont revenus soit 94% de morts.

GUY va vous en parler un peu plus.

Les derniers chiffres à vous partager : Buckenwald c'est 9 000 SS et gardiens/gardiennes – 95 ont eu un procès – 79 condamnations soit moins de 1%. questions : que sont devenus les autres ? – nous on est là avec notre mémoire et nos convictions.

Je souhaite enfin terminer par les mots de Martin NIEMÖLLER (un pasteur et écrivain Allemand antinazi – arrêté en 1937 – envoyé à Sachsenhausen puis transféré en 1941 à DACHAU jusqu'en 1945 – encore une fois, je vous laisse compter...)

« Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas communiste,

Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas juif,

Quand ils sont venus chercher les sociaux-démocrates, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas social-démocrate,

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas syndicaliste,

Et lorsqu'ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester ».

Voilà, on peut facilement trouver d'autres catégories de personnes à lister dans ce message.

Nous vous remercions de votre attention.

Les enfants et petits enfants LEPRONT/NEEL.